



Fondé en 1982, la **Cameristi della Scala** est un ensemble avec une riche histoire. Ses musiciens sont sélectionnés au sein des fameux orchestres de la Scala de Milan : le Filarmonica della Scala et l'Orchestre du Teatro alla Scala.

La Cameristi della Scala s'est produite sur les scènes les plus prestigieuses du monde entier et en collaboration avec les meilleurs chefs d'orchestres et solistes internationaux. En juillet 2007, sur la Piazza del Duomo, à Milan, devant un auditoire de plus de 10 000 personnes, la Cameristi della Scala a donné les *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi et d'Astor Piazzolla. Le concert a reçu les critiques les plus enthousiastes et a été si apprécié qu'il a été redonné à travers toute l'Europe !

Au concert annuel de la Piazza del Duomo de 2008, les spectateurs ont été enthousiasmés par la Cameristi della Scala sur une œuvre originale du compositeur Carlo Galante, spécialement écrite pour la Cathédrale de Milan. Perpétuant cette grande tradition, en 2009, la Cameristi della Scala était particulièrement ravie et honorée de présenter une création du fameux compositeur et violoncelliste Giovanni Sollima.

Le répertoire de la Cameristi della Scala comprend les plus importantes œuvres pour orchestre de chambre du XVIII^e siècle à nos jours avec une attention plus particulière portée aux œuvres rarement jouées des compositeurs italiens du XIX^e siècle. Beaucoup de ces pièces ne sont pas publiées et sont caractérisées par une haute virtuosité des parties pour solistes, qui montrent si bien les talents exceptionnels des solistes de la Cameristi della Scala.

Les musiciens de la Cameristi della Scala ont travaillé avec les plus grands chefs d'orchestres du monde, qui se produisent régulièrement comme invités du Teatro alla Scala, tels que Riccardo Muti, Carlo-Maria Giulini, Giuseppe Sinopoli ou Daniel Barenboim. Ces riches expériences ont influencé leur son, faisant ressortir leurs caractéristiques musicales de timbre et de phrasé, qui sont certainement uniques parmi les ensembles de musique de chambre italiens et internationaux.



Davide Formisano a effectué ses études avec **Claudio Tabarelli**, **Bruno Cavallo** puis avec **Jean-Claude Gérard** à la *Musikhochschule de Stuttgart* et avec **Aurèle Nicolet** à Bâle.

Lauréat de nombreux concours internationaux (Budapest – 1^{er} prix, Munich ARD – 2^{ème} prix, Rampal – prix spécial du jury) il a occupé successivement le poste de flûte solo de la Philharmonie de Hambourg et à l'Orchestre Philharmonique de la Radio néerlandaise.

Il est actuellement flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de la Scala de Milan où il a joué sous la direction de Carlo Maria Giulini, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Valery Guerguiev, George Prêtre, Myung Wun Chung, Daniel Barenboim et mène une brillante carrière de soliste et de chambriste dans le monde entier. Il enseigne également à la *Musikhochschule de Stuttgart*.

Les Œuvres



Antonio Vivaldi

(1678-1741)

On imaginerait difficilement musicien plus étroitement associé à une cité qu'Antonio Vivaldi dont le nom ne peut être prononcé sans faire référence à Venise.

C'est dans la paroisse de San Giovanni in Bragora que le futur auteur des *Quattro Stagioni* vit le jour le 4 mars 1678. Fils d'un barbier, également violoniste, il fut initié à la mu-

sique par son père, qui l'orienta par ailleurs vers la prêtrise en l'inscrivant à l'école San Geminiano. Ordonné diacre le 4 avril 1699, Antonio Vivaldi devint prêtre quatre ans plus tard, le 26 mars 1703 – il avait à peine vingt-cinq ans. C'est cette année là également que la carrière musicale du jeune artiste débuta avec sa nomination au poste de *maestro di violino* au *Pio Ospedale della Pietà*, un établissement ré-

servé à de jeunes orphelines où l'enseignement musical occupait une place privilégiée.

Atteint d'asthme bronchique – de *strettezza di petto*, selon ses mots –, le musicien cessa très vite de dire la messe pour se consacrer pleinement à la création, et pendant les presque quarante années qui suivirent il vécut animé par une fièvre créatrice pratiquement sans rivale dans l'histoire de la musique. Pour les orphelines de la Pietà, pour Venise, ville du carnaval, de la fête, de la couleur, Vivaldi multipliait les compositions.

On retient d'abord de lui une foison d'ouvrages instrumentaux (des concertos quasi exclusivement), mais il ne faudrait pas oublier le compositeur d'opéra, l'impresario, l'organisateur infatigable que fut aussi Vivaldi. Les partitions lyriques lui apportèrent la popularité sur les scènes de la Sérénissime, mais également dans de nombreuses autres villes italiennes et au-delà des limites de la péninsule.

La flûte traversière doit beaucoup à Vivaldi. En 1727, il l'emploie pour la première fois dans son opéra *Orlando furioso*. L'année suivante, il la hisse à la place d'honneur en réunissant pour elle six *Concertos opus 10*, les premiers de son histoire sous cette forme et de cette envergure. Publiés à Amsterdam, ils sont diffusés à travers l'Europe et remarqués pour leur originalité et leur valeur par Joachim Quantz, compositeur, flûtiste virtuose et essayiste. En général découpé en trois mouvements et accordant un rôle prépondérant, souvent virtuose, au principal interprète, le concerto pour soliste créé par Torelli, issu du concerto grosso de Corelli, s'impose grâce à Vivaldi et Albinoni. Parmi les près de huit cents œuvres du prêtre roux, on dénombre plus de cinq cents concertos, dont certains sont incomplets, perdus, recomposés, cités ailleurs, empruntés ou attribués sans certitude. Si le musicien est aisément reconnaissable, ses œuvres, malgré les passerelles reliant les unes aux autres, témoignent d'une grande diversité. Vivaldi compose vite, à la demande et sans répit, et s'en vante. Sa soif d'écrire, les opportunités qui lui sont offertes et ses interprètes lui permettent de satisfaire l'esprit vénitien de l'époque, festif, musical, vorace de créations, soumis à l'éphémère et aux modes passagères.

Sinfonia al Santo Sepolcro en Si mineur, RV 169

- **Adagio molto**

- **Allegro ma poco**

La *Sinfonia al Santo Sepolcro* est l'une des seules œuvres de ce type composées par Vivaldi. Le "saint sépulcre" en question était sans doute un ostensorio exposé pendant la prière des quarante heures qui avait lieu annuellement à Venise et ailleurs, à divers moments de l'année, mais surtout pendant la semaine sainte. Vivaldi recommande d'exécuter l'œuvre sans accompagnement d'orgue ou de clavecin ce qui pourrait être l'indice d'une connexion avec le Carême.

Comme de nombreuses autres ouvertures de *sepolcri* viennois contemporains (un genre d'oratorio de la Passion), cette œuvre ne comprend que deux mouvements : un **Adagio** plein d'émotion menant à un **Allegro** fugué méditatif. Cette œuvre dément les affirmations de ceux qui pensent que Vivaldi n'était pas intéressé par le contrepoint et avait pour seul souci de faire montre de virtuosité !

5

Concerto pour Flûte et Cordes en Ré Majeur, opus 10 n°3 "Il cardellino" (Le chardonneret)

- Allegro
- Cantabile
- Allegro

Concerto pour Flûte et Cordes en Fa Majeur, opus 10 n°1 "La Tempesta di mare"

- Allegro
- Largo
- Presto

ENTRACTE

Concerto pour Flûte et Cordes en Sol mineur, opus 10 n°2 "La notte" (la nuit)

- | | |
|---------------------|--------------------|
| - Largo | - Presto |
| - Fantasmî (presto) | - Il sonno (largo) |
| - Largo | - Allegro |

Les Concerti opus 10 appartiennent aux réalisations les plus fameuses du Prêtre roux. Ce succès, à l'instar de celui des *Quatre Saisons*, s'explique sans nul doute par le génie avec lequel le musicien sut peindre la nature et les sentiments. Ils sont ceux où son art de coloriste et le pouvoir suggestif de sa plume atteignent leur sommet.

Qu'on en juge par ce "**Chardonneret**" où la flûte imite le chant de l'oiseau dans une atmosphère dont la luminosité et la tendresse pastorale n'ont rien à envier à celles du fameux "Printemps", cette "**Tempesta di Mare**" dont les mouvements rapides évoquent à merveille les flots déchainés ! Quant à "**La Noctte**", la volonté descriptive de Vivaldi y est clairement exprimée à travers les titres attribués à certaines sections de l'ouvrage. *Fantasmî (cauchemards)*, *Il Sonno (le sommeil)*.

Concerto en La mineur pour deux violons et Cordes, opus 3 n° 8

- Allegro
- Larghetto
- Allegro

L'Estro Armonico, opus 3, (pouvant être traduit par l'Invention harmonique) est le titre d'une série de douze concertos pour un, deux ou quatre violons et orchestre, dédié à Ferdinand III de Médicis, prince de Florence, grand-duc héritier de Toscane.

Il s'agit de l'œuvre concertante la plus célèbre de Vivaldi après *Les Quatre Saisons* tirées de son opus 8, mais ce fut surtout celle qui le fit connaître en Europe. Le cycle connut un grand succès. Il semble que Vivaldi ait soigneusement assemblé les concertos devant constituer son cycle, et choisi parmi ses compositions les plus accomplies.

6

Les concertos ne sont pas ordonnés suivant l'ordre chronologique de composition mais sont disposés en quatre groupes de trois (le premier pour quatre violons, puis deux et enfin un seul), alternant les modes mineurs et majeurs.

Concerto pour deux Flûtes et Cordes en Ut Majeur, RV 533

- Allegro molto
- Largo
- Allegro

Les lignes exubérantes et les brillantes fioritures du double concerto pour flûte de Vivaldi sont un exemple par excellence de la musique voluptueuse et touchante dont se délectait l'auditoire de l'Ospedale. Comme les autres concerti de Vivaldi, le double concerto pour flûte est un concerto ritornello. Les deux mouvements rapides aux extrémités de l'œuvre suivent la forme ritornello (ou « ritournelle »), dans laquelle des sections de matériel récurrent jouées par l'ensemble (le ritornelli) alternent avec des sections solo appelées épisodes. Le mouvement central est un mouvement lent contrastant. L'énergie et la joie sincère du premier mouvement rayonne sur le concerto en entier, comme pour refléter la vitalité même de la ville de Venise.

Retrouvez sur www.concerts-classiques-epinal.com et dans le programme du prochain concert la critique par PJ de ce concert.

Prochain rendez-vous

Dimanche 11 décembre 2011
Auditorium de la Louvière – 17 h 00

Octuor de violoncelles

Les Phil'art'cellistes

Debussy, Dvorak, Fauré, Ravel

Réservations à l'Office du Tourisme

Les **Concerts Classiques d'Épinal** remercient pour leur soutien financier :

Au Moulin des Lettres, Auto Gerco-Fraize, Carrelages Balland-Deyvillers, Lhuillier Buro +, Le Cadre, La Cave, Caves Lie de Vin, Cléopates, Le Comptoir, Best Western La Fayette, Kyriad, La Mi Musique, New Look Beauté, Librairie le Quai des mots, Super U Thaon, Système Son ;

et pour leur concours promotionnel :

Burton, Elle Chasseur, Intemporel, Librairie La Licorne, Lamielle, Christine Laure, Librairie La Carpinienne-Charmes, Mise au Green, Namasté, Lingerie Ophélie, Pâtisserie du Musée, Pâtisserie Schwartz-Rambervillers, La Ronde des Pains - Deyvillers, Sports Loisirs-Bruyères, Boulangerie Tirode.

Concerts
Classiques
d'Épinal

www.concerts-classiques-epinal.com

2 €

PROGRAMME

Samedi 26 novembre 2011
Auditorium de la Louvière
20 h 30

Au temps de Vivaldi

Cameristi della Scala

Davide Formisano, flûte

Vivaldi

avec le soutien de :

